

George, de Brampton, le premier pour truies plus âgées, etc. Cependant les porcs de M. Featherstone, sont pour l'ensemble, les meilleurs qui nient été exhibés dans cette classe. Quant aux ESSEX, M. Featherstone n'avait pas de concurrent. Il aurait été difficile de le battre. J'avais fait l'élevage des porcs Essex, Berkshires, et Suffolks, mais n'ayant pas d'expérience au sujet des CHESTER WHITE, POLAND CHINA ou autres grandes races, je n'ai pas la prétention de les juger suivant leurs mérites. Les prix pour ces deux dernières classes semblent avoir été bien également distribués entre les deux provinces, mais pour les Chester-white, MM. George de Brampton et de Courcy, de Bornholm, ont eu tous les succès qu'ils pouvaient désirer.

A. R. JENNER FUST.

(Traduit du Journal anglais par H. Nagant.)

Exposition de la Société d'Horticulture de Montréal.

Je regrette de ne pouvoir parler aussi avantageusement de cette exposition que je l'ai fait en ce qui concerne l'exposition des bestiaux. On me dit que, par suite de l'exhibition d'électricité, qui avait eu lieu peu de jours auparavant dans le même local, on n'avait pas eu le temps de préparer avec le soin voulu l'étalage des fruits et des fleurs, et qu'en conséquence, beaucoup de personnes qui avaient eu l'intention de prendre part au concours ont refusé de présenter leurs produits. En tous cas, la classe des fleurs, quoique non dépourvue de mérite et d'intérêt était pauvre, relativement à ce que nous étions habitués à voir les années précédentes à la salle Victoria.

Les POMMES, spécialement les *Alexanders*, étaient très belles, mais les POIRES n'étaient pas mûres et demandaient à être conservées longtemps avant d'être bonnes à manger.

Les RAISINS DE TERRE CHAUDE, principalement les *Barbarossa* étaient bien choisis et éclaircis et étaient bien recouverts de leur duvet (*bloom*), ce qui manque aux raisins et aux prunes venant des États-Unis et leur donne une si vilaine apparence. Les fruits ne peuvent pas voyager loin sur les chemins de fer sans être plus ou moins endommagés. Deux grappes de *Barbarossa* pesaient plus de 6 lbs chacune.

M. Betrix, jardinier de M. Andrew Allan, exposait une corbeille de fruits d'espèces variées qui étaient vraiment, suivant les expressions de la liste des prix, "arrangées avec le plus grand goût." Il y avait entre autre une petite CERISE de couleur sombre, ressemblant à la *Morella* anglaise.

La saison était trop avancée pour les MELONS, mais j'ai vu avec plaisir que M. Smith, jardinier chez M. Thomas Dawes, de Lachine, a gagné les premiers prix pour les *Musk Melons* et aussi pour une nouvelle variété.

Les TOPINAMBOURS étaient bien pauvres. Pour bien réussir dans cette culture, il est nécessaire de les planter chaque année, comme pour les patates. Si on les laisse occuper continuellement la même terre, ils ne donnent que des produits insignifiants.

Les BETTERAVES LONGUES ROUGES (*Long Red Beets*) de M. Smith (Dawes) étaient très belles; il en était de même de ses six variétés d'IGNONS (qui auraient pu cependant présenter de meilleures formes) et ses trois variétés de TOMATES. Les spécimens de tomates rouges présentés par le Collège de Notre-Dame, ont très facilement gagné les premiers prix pour les six meilleures.

Les CHOUX D'HIVER étaient beaux, et les CHOUX DE SAVOIE superbes; les choux rouges réellement très beaux, mais le carton indiquant les prix doit avoir été mal placé en quelques cas, ainsi que pour la classe des CHOUX FLEURS.

Comme pour les NAVETS BLANCS, le carton 1er prix était attaché aux plus mauvais spécimens exposés, de volume considérable mais d'une mauvaise texture à l'intérieur. Les CHOUX

DE SIAM n'étaient pas bons, trop de racines et la tête trop feuillue. Les RUTABAGAS JAUNES (*Yellow Swedes*) étaient bons et les SALSIFIS (Smith) étaient vraiment très beaux.

Une collection de pommes de terre, envoyées par le Rév. Robert Hamilton, de Grenville, étaient à peu près ce qu'il y avait de mieux et de plus intéressant à l'exposition horticole. Cet exhibit consistait en 28 espèces différentes, ayant chacune leur nom.

Dans une conversation que j'eus avec M. Hamilton et M. Wm Evans, au sujet de la culture des pommes de terre, ce dernier me dit qu'il y a quelques années, M. H., près Montréal, avait planté 70 acres de patates, lesquels acres ne rapportèrent qu'une très petite récolte par suite de la sécheresse extraordinaire de la saison. Mais, dis-je, s'il s'était servi avec persévérance de la houe à cheval, je crois qu'il aurait évité une perte si désastreuse. "Ah, répliqua M. Hamilton, vous avez bien raison, car justement la même année, j'avais dix acres en patates; je les ai sauvées en travaillant tout le temps avec "le cultivateur" et j'ai obtenu 240 minots par acre." Voilà une preuve frappante, si toutefois il est encore nécessaire de donner des preuves, de l'avantage qu'il y a à pulvériser le sol pendant la croissance des plants.

Les poireaux, panais et carottes, étaient très beaux, les premiers surtout étaient superbes.

A. R. JENNER FUST.

(Traduit du Journal anglais par H. Nagant.)

Collection de Pommes de terre ayant gagné le premier prix à l'Exposition de Montréal.

Le plus grand nombre des 28 espèces, qui formaient la collection qui a gagné le 1er prix, peuvent être considérées comme espèces hâtives mûrissant en trois mois, les autres étaient tardives; cependant quelques-unes des premières, appelées hâtives, sont tardives ou du moins à longue croissance, c'est-à-dire que si elles commencent à produire de bonne heure des pommes de terre bonnes à manger, elles continuent à croître en volume et à s'améliorer en qualité jusque vers le milieu du mois de septembre. A cette classe appartiennent les "*Lee's favorite*," *Puritan*, et *Green Mountain*, spécialement les premières, dont j'ai quelquefois facilité la croissance, pendant de longues périodes de sécheresse, au moyen du cultivateur employé avec persévérance. Parmi les espèces hâtives, même bien pures de tout mélange, on peut en trouver quelques plants qui présentent une croissance plus forte et plus longue que ne le font la plupart des autres espèces quelconques, quoi qu'il n'y ait pas de différence en couleur, forme et volume. C'est de cette manière qu'on a, dit-on, obtenu la *Rose tardive* (*Late Rose*). Les nouvelles variétés provenant de plusieurs espèces anciennes bien connues ont pu être ainsi obtenues par la sélection judicieuse de tels plants. Un grand nombre d'espèces hâtives se ressemblent tant par la couleur et la forme qu'elles semblent être identiques. Mais le cultivateur remarque les différences qui se révèlent dans le champ. Les *Roses hâtives* et les *Vermont extra hâtives* sont difficiles à distinguer, mais les dernières sont de plusieurs jours plus hâtives que les premières. Les *Clark's No 1* leur ressemblent beaucoup, mais elles produisent davantage. La *Queen of roses* et la *Vanguard* se ressemblent aussi beaucoup. La *Beauté d'Hébron* est un autre type par la couleur et la forme; la *White Elephant Lee's favorite*, l'*Everett* et la *new Queen* lui ressemblent; comme couleur, elles ressemblent à une *Yellowish* qui serait marbrée d'une teinte de rouille. Les pommes de terre de cette couleur ont la chair plus ferme et le grain plus gros que le type *Early Rose*, et sont d'un meilleur rendement; on les croit aussi moins sujettes à la pourriture.